

Adidas va tourner la page Reebok

La filiale américaine de l'équipementier sportif, en difficulté depuis plusieurs mois, fait désormais l'objet d'un « processus formel de vente ». Adidas annonce se concentrer sur sa marque fondatrice.



Si le chiffre d'affaires de Reebok s'était légèrement redressé avant la pandémie, la marque a subi la crise de plein fouet. (Budrul Chukrut/Sopa Images/Sip)

Par **Ninon Renaud**

Publié le 16 févr. 2021 à 16:17 Mis à jour le 17 févr. 2021 à 9:48

[Le projet était à l'étude depuis plusieurs mois](#), il est désormais confirmé : Adidas a décidé de vendre sa filiale américaine Reebok, qu'il avait rachetée en 2006 pour 3,8 milliards de dollars (3,1 milliards d'euros). « *Après mûre réflexion, nous sommes arrivés à la conclusion que Reebok et Adidas peuvent atteindre un potentiel de croissance nettement meilleur en étant indépendants l'un de l'autre* », a affirmé mardi le patron danois d'Adidas, Kasper Rorsted.

Le groupe « *se focalisera à l'avenir sur le renforcement de la marque Adidas en tant que leader du marché sportif mondial* », a-t-il expliqué. Le principal rival de Nike communiquera

davantage de détails le 10 mars, lors de la présentation de son nouveau plan stratégique à cinq ans, mais le mandat de vente aurait été confié à JP Morgan.

Les candidats ne devraient pas manquer

Adidas avait acquis la marque américaine avec l'espoir de détrôner Nike, mais le groupe bavarois n'y est jamais parvenu. Pis, malgré un réalignement sur la vague du fitness et des partenariats prestigieux comme celui avec Victoria Beckham, le chiffre d'affaires de son rival est désormais deux fois plus élevé que le sien outre-Atlantique. Reebok ne vaut plus que 803 millions d'euros au bilan d'Adidas après plusieurs dépréciations comptables et représente moins de 10 % de son chiffre d'affaires, contre près de 20 % lors de son acquisition.

Le chiffre d'affaires de la marque américaine s'était légèrement redressé avant la pandémie, mais celle-ci a [subi la crise de plein fouet](#), avec notamment un recul de 42 % de ses ventes au second trimestre 2020 (228 millions d'euros). Reebok apparaîtra donc en dehors du périmètre du groupe basé à Herzogenaurach, en Bavière, dès les résultats financiers du premier trimestre 2021 d'Adidas.

Les candidats à la reprise ne devraient pas manquer. Le fabricant américain de vêtements VF Corporation, qui détient notamment The North Face et Timberland, et le chinois Anta Sports figureraient parmi les prétendants, écrivait dès le mois d'octobre le mensuel économique allemand « Manager Magazin », sans citer de sources. Bloomberg évoque pour sa part l'intérêt d'équipementiers sportifs, en particulier en Asie, et de fonds d'investissement.

L'annonce de l'opération ne semble pas avoir convaincu les investisseurs : le cours de Bourse d'Adidas était en baisse de 0,95 % en fin de journée. Sans doute attendent-ils de savoir comment Kasper Rorsted compte redynamiser le groupe. Il enregistrait au troisième trimestre une baisse de ses revenus de 3 % alors que ceux de Nike progressaient de 7 %.

Selon la presse allemande, la marque aux trois bandes, qui réalise déjà plus de 4 milliards d'euros de ventes sur Internet, devrait annoncer un renforcement de sa stratégie e-commerce. Elle devrait aussi pousser les feux sur le développement de nouveaux procédés de fabrication et de produits plus durables.